

« Le Verbe, s'est fait chair; la Parole s'est faite chair ».

Introduction.

En proposant il y a un an une année de la Parole de Dieu pour le diocèse, j'ai voulu poursuivre ce que je disais quand je suis devenu votre évêque: « je prie pour que notre Eglise, sans l'affadir vous fasse savourer la Parole Vivante de Dieu, *douce comme le miel*¹ et *incisive plus qu'un glaive*², pour que comme la Parole d'un ami, elle aie du poids pour orienter vos vies ». J'avais aussi en moi cette invitation du Serviteur de Dieu, Jean Paul II, dans sa lettre sur l'entrée dans le troisième millénaire: « Il est nécessaire, en particulier, que l'écoute de la Parole devienne une rencontre vitale, selon l'antique et toujours actuelle tradition de la *lectio divina*, permettant de puiser dans le texte biblique la parole vivante qui interpelle, qui oriente, qui façonne l'existence³ ».

Je n'ai pas voulu faire seulement une année de la Bible ou une année des Ecritures bibliques. J'ai voulu inviter les catholiques du diocèse à entrer plus profondément dans l'aventure de la foi. Je voulais vous inviter à entrer avec l'Eglise dans cette expérience vitale d'écoute et de réponse au Seigneur de nos vies. Ecoute non seulement de ce qui nous parle de Dieu, mais écoute d'un projet d'alliance de Dieu avec nous, écoute d'un appel de Dieu sollicitant nos vies, écoute de la Parole et de la Vie que Dieu nous donne et en qui il se donne. Une écoute où nous ne restons pas de simples lecteurs ou auditeurs, écoute où nous nous découvrons véritables destinataires d'une interpellation de Dieu. Ecoute où nous nous découvrons véritables partenaires de son Alliance. Pensez à ces scènes évangéliques où tous peuvent « écouter la Parole » (Mt 11, 15), « entendre et voir » (Mt 13, 13) mais où seuls les disciples croient (Mc 1, 15; Lc 8, 12 et 20). Ces disciples qui eux-mêmes dans la foi pascale appellent les auditeurs de leur témoignage à partager leur foi et à en vivre⁴.

La Foi naît de la prédication.

Ce passage où un homme, où une communauté se découvrent véritables partenaires d'alliance, véritables destinataires d'une Parole venant de Dieu et y répondent en engageant leur propre vie s'appelle la foi⁵.

Or si le premier mot de la profession de foi est « Je », « Credo, je crois », nous ne devons pas oublier que ce « Je » personnel et ecclésial n'est pas le premier venu. Il n'est possible que s'il est précédé par une Parole comme Paul l'affirme avec force dans la lettre aux Romains: *Comment croiraient-ils en Lui, sans l'avoir entendu ? Et comment l'entendraient-ils, si personne ne le proclame ? Et comment le proclamer, sans être envoyé ? ... Ainsi la foi vient de la prédication, c'est l'annonce de la parole du Christ. (Rm 10, 14-17).*

Les Ecritures, la parole du Christ, la prédication apostoliques, la catéchèse... n'ont rien à voir avec des énoncés mathématiques dont la connaissance ne suscite en nous aucun intérêt existentiel. Parce qu'elles concernent notre vie, notre existence, elles appellent aussi la réponse de notre subjectivité.

C'est pour cette raison que notre foi n'a pas son centre uniquement dans un livre, mais en Dieu, tel qu'Il se révèle et comme Il se révèle. Le christianisme n'est pas une religion du livre, la Parole de Dieu ne peut-être entendue uniquement comme un livre ou une collection de livres canoniques. La Parole de Dieu est à la fois « paroles et événements » ; elle advient, elle oriente, elle se donne et dispense la grâce. C'est cela la Parole de Dieu vivante, proclamée et écoutée avec foi.

¹ Ps 19

² Hb 4, 12

³ Jean-Paul II, Lettre apostolique « Novo Millennio Ineunte », n° 39

⁴ Jean 20, 30-31.

⁵ Caractéristique fondamentale de la foi, elle est l'acte par lequel nous accueillons la prédication des témoins de l'Évangile du Christ, la parole. Ac 5, 7; 1 Co 15, 2; Ac 2, 41; Rm 10, 17; 1 P 2, 8.

Nous sommes tellement habitués à certains mots que nous en perdons parfois la saveur, la force et l'originalité. Savez-vous que les chrétiens pour dire leur foi en puisant dans le vocabulaire existant ont forgé une expression originale⁶? Au niveau du vocabulaire, ce qui caractérise la foi chrétienne n'est pas le verbe croire, mais l'expression « croire en, pisteuein eis, credo in »⁷. Car en proclamant « je crois en Dieu », nous ne disons pas seulement: « je crois que Dieu existe » qu'il est créateur, sauveur...; nous ne disons pas seulement: « je fais confiance à Dieu, à sa promesse ». En proclamant, « je crois en Dieu, le Père » Je crois en Jésus-Christ le Fils unique de Dieu », « Je crois en l'Esprit-saint », nous exprimons un élan de notre vie vers Dieu, un engagement personnel et communautaire vis à vis de lui. ⁸ Ceci n'est pas sans rapport avec la racine vétéro-testamentaire, 'mn (amen), qui signifie: solidité, vérité, appui ferme, se fier, se confier. Croire, avoir foi, c'est prendre appui sur Dieu, trouver un appui ferme pour sa vie. »⁹. Comme l'exprime bien le verset d'Isaïe: *Si vous ne croyez pas vous ne tiendrez pas, (Is 7,9).*

Parole de Dieu ! Mais sait-on ce qu'est la Parole de Dieu ?

Parole de Dieu ! Mais sait-on ce qu'est la Parole de Dieu ? Qu'est-ce donc que la Parole de Dieu pour le livre des Ecritures ? Qu'est-ce donc que la parole de Dieu pour les chrétiens ?

Dans la diversité des genres littéraires de la bible et de ses 73 livres, une affirmation traverse les Ecritures du Peuple de Dieu : Dieu a fait et fait alliance avec son Peuple, avec l'humanité. Un même et unique dessein retentit : Dieu donne la vie, Dieu sauve en appelant à la vie.

Nous le savons d'expérience, une alliance est un engagement par échange de paroles et de vies, ainsi la bible proclame le Dieu d'alliance. Dieu s'engage dans une promesse et livre son Nom, Dieu parle, Dieu se révèle et le peuple d'Israël exprime sa réponse originale qui oriente son histoire, sa pratique de la loi, sa vie sociale, avec sa prière et son culte, ne cesse de faire mémoire des merveilles de Dieu.

Nous ne pouvons donc réduire la Parole de Dieu à un texte, à un livre, à la Bible, car la Parole de Dieu, précède la Bible et la dépasse. Les Ecritures se présentent comme le témoignage écrit de la Parole divine transmise soit dans la parole des prophètes et du Christ, soit dans les événements de salut, je pense en particulier à l'exode et au mystère pascal. Les saintes Ecritures sont reçues dans la communauté d'Alliance, dans la communauté de foi, dans l'Eglise comme l'attestation croyante, comme le canon reçu du témoignage écrit et inspiré de l'engagement de Dieu, de la Parole divine s'engageant dans l'histoire des hommes. Les Ecritures font mémoire de la Révélation de Dieu dans l'histoire des hommes, de Dieu qui crée et sauve, qui suscite et ressuscite l'humanité dans l'alliance qu'il noue avec elle.

Nous ne pouvons donc réduire la Parole de Dieu à la Bible, car la Parole de Dieu, précède la Bible et la dépasse. La Parole « n'est pas enchaînée » (2 Tm 2, 9). Pouvons-nous assigner des frontières à la parole de Dieu ? Nous pouvons en même temps reconnaître qu'« inspirée par Dieu », la Bible porte, contient la Parole de Dieu comme l'évoque l'apôtre dans sa seconde lettre à Timothée: « *Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, reprendre, redresser, éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli, équipé pour toute œuvre bonne* » (2 Tm 3,16).

⁶ c'est une expression étrangère à la LXX, et au grec classique, c'est un terme spécifiquement chrétien

⁷ Nous le devons à l'évangile de Jean, cf I. de la Potterie, *Biblica*, 43, 1962, pp. 375-376

⁸ Cf H. Bouillard, comprendre ce que l'on croit, p.127

⁹ Cf J. Ratzinger, *Foi chrétienne hier et aujourd'hui*, Mame, 1969, p. 29

La Parole de Dieu dont parlent les Ecritures.

Mettons-nous à l'écoute du livre des Ecritures pour mieux percevoir ce qu'est la Parole de Dieu dont l'Ecriture parle. C'est un véritable chant à plusieurs voix, ou une symphonie où Dieu parle sous des formes diverses et de différentes façons (cf. He 1,1), tout au long d'une longue histoire et à travers des annonceurs très divers.

La Voix qui retentit dans la création.

Les Ecritures évoquent la voix qui déchire le néant *«Au commencement... Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut... Au commencement était le Verbe... et le Verbe était Dieu... Tout fut par lui, et sans lui rien ne fut»* (Gn 1, 1.3; Jn 1, 1.3).

Une parole retentit dans le néant, elle crée et suscite tout ce qui est, comme le chante le psalmiste : *«Par la parole du Seigneur, les cieux ont été faits, par le souffle de sa bouche, toute leur armée ;... Il parle et cela est, il commande et cela existe»* (Ps 33, 6.9). La création apparaît alors comme un grand livre ouvert où l'humanité peut lire, peut percevoir l'action du créateur. *«Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce ; le jour au jour en publie le récit et la nuit à la nuit en donne connaissance. Non point récit, non point langage, nulle voix qu'on puisse entendre, mais pour toute la terre se diffuse leur annonce, et s'en va leur message aux limites du monde»* (Ps19, 2-5). Ainsi la création apparaît comme un immense livre, une bible de Dieu à côté de l'Ecriture Sainte.

Les Ecritures signalent souvent la fragilité de l'homme semblable à un souffle et dont les jours sont comme une ombre qui passe. Ces mêmes Ecritures évoquent aussi la personne humaine, créée à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf. Gn 1,26). L'homme *« reçoit la capacité d'entamer le dialogue avec Lui et la création. De sorte que Dieu a fait de toute la création, et de la personne humaine in primis, un « témoignage durable de Lui-même »* (DV 3). (message synode)

La Voix d'un Dieu qui s'engage dans une l'histoire d'alliance.

Par la voix de Moïse, les Ecritures évoquent l'expérience vécue par le peuple de Dieu, expérience d'être rejoint par Dieu dans la *« trame de l'histoire tissée de faits et d'événements : «J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte. J'ai entendu son cri... oui, je connais ses angoisses. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de cette terre vers une terre plantureuse et vaste»* (Ex 3, 7-8). Les Ecritures évoquent, une parole de Dieu qui sauve, juge et pénètre l'histoire. Elles évoquent *« une présence divine dans les événements humains qui, à travers l'action du Seigneur de l'histoire, sont inscrits dans un dessein plus élevé de salut, pour que «tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité»* (1 Tm 2,4) ». (synode)

Aux cœur de l'expérience éprouvante de la liberté retrouvée dans l'âpre solitude du désert du Sinaï. Les Ecritures évoquent, cette présence du Seigneur qui s'est *« présenté non comme une image ou une effigie, ou une statue semblable au veau d'or, mais comme un «son de paroles». «Le Seigneur vous parla alors du milieu du feu ; vous entendiez le son des paroles, mais vous n'aperceviez aucune forme, rien qu'une voix !»* (Dt 4, 12).

Les Ecritures ne cessent d'évoquer ce que nous proclamons dans le credo, il a parlé par les prophètes, ces portes-voix, ces portes-paroles de Dieu qui ne cessent de faire retentir l'actualité, le présent et la gratuité de l'engagement et de l'alliance de Dieu. *« Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau !Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer,venez acheter du vin et du lait sans argent et sans rien payer... Prêtez l'oreille ! Venez à moi ! Écoutez, et vous vivrez. Je ferai avec vous une Alliance éternelle,qui confirmera ma bienveillance envers David... La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre,sans l'avoir fécondée*

et l'avoir fait germer, pour donner la semence au semeur et le pain à celui qui mange ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce que je veux, sans avoir accompli sa mission ». Is 55, 1...11

La voix de Dieu qui retentit au cœur même du mystère de notre existence.

Les Ecritures ne cessent d'évoquer cet antique appel qui nous invite à ne pas chercher au loin ce qui s'est approché de nous: *«Elle est tout près de toi, la Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur afin que tu la mettes en pratique»* (Dt 30, 14). Cette Loi inscrite au fond de notre être, écrite sur notre cœur.

Une Parole agissante, efficace.

Ainsi donc, le livre de Ecritures nous présente l'expression de la Parole de Dieu comme un véritable chant à plusieurs voix. L'Ecriture souligne aussi le fait que quand Dieu parle ce n'est pas seulement pour nous informer, c'est pour agir.

Dieu « opère et accomplit ce qu'il dit. « Dieu dit... et ce fut » (*Gn 1, 3 etc.*)... La Parole de Dieu est une réalité dynamique (Cf Dabar) ; elle est parole efficace. Comme l'évoque la lettre aux hébreux: *« Vivante, en effet, est la Parole de Dieu, énergique et plus tranchante qu'aucun glaive à double tranchant. Elle pénètre jusqu'à diviser âme et esprit, articulations et moelles. Elle passe au crible les mouvements et les pensées du cœur »* (*He 4, 12*). Où pour le dire à la manière de Thomas d'Aquin « Le dire de Dieu, c'est faire » *Dicere Dei est facere* ».¹⁰

Nous retrouvons la même caractéristique d'une parole de Dieu qui n'est pas seulement informative mais agissant quand la Parole de Dieu se présente comme une conversation amicale avec l'homme. La Parole de Dieu se présente comme une invitation à l'amitié avec Dieu et à l'amitié les uns avec les autres, comme une invitation à la communion. Dieu se révèle pour entrer en communion et en dialogue avec l'homme (*cf. Ex 33, 11 ; Jn 15, 14-15*).

Une parole ouvrant un dialogue, une communion.

Il est ici intéressant de noter et de s'étonner en particulier de la présence du livre des Psaumes dans la Bible. Les psaumes sont des prières, de paroles d'hommes adressées à Dieu en diverses circonstances... leur présence dans le livre de la Parole de Dieu dit bien cette dimension de la Parole de Dieu qui s'adresse à nous pour entrer en dialogue avec nous, pour nous entraîner dans une réponse, véritable dialogue de communion. C'est bien aussi dans cette pratique dialogale que la liturgie de la Parole à la messe nous entraîne, une écoute de la Parole de Dieu dans le livre des Ecritures, écoute à laquelle nous répondons avec les mots mêmes des Ecritures par le psaume, écoute des gestes et paroles de la vie du Christ-Jésus qui nous entraîne dans la réponse active et existentielle par l'acte de foi et la prière universelle, avant de nous unir à son action de grâce, son offrande.

Ainsi donc, les Ecritures proclament que Dieu est un Dieu qui parle. Il n'est pas comme une de ces idoles muettes, qui ont une bouche mais ne parlent pas (*Ps 115,5*). *Bien sûr, Dieu est Dieu. Dieu est le Dieu caché, connu comme un inconnu, le Dieu au-dessus de tout concept et de toute parole humaine* » comme l'évoque une hymne attribuée à St Grégoire de Naziance : *O toi, l'au-delà de tout n'est-ce pas là tout ce que l'on peu chanter de toi ? Quelle hymne te dira, quel langage ? Tu as tous les noms, et comment te nommerai-je, toi le seul que l'on ne peut nommer ?*

Dieu caché, Dieu que l'on ne peut saisir, comprendre, au sens où j'en ferais le tour, car si j'en faisais le tour, la seule chose dont je pourrais être sûr c'est que ce n'est pas Dieu. Dieu qui reste mystère au moment même où il se révèle; *« il n'est pas un Dieu inconnu et étrange comme l'a conçu la gnose antique et comme le conçoit la néo-gnose moderne. Il est le Dieu qui s'abaisse, qui s'adresse à l'homme, qui nous révèle son nom et qui ainsi peut être nommé et appelé par nous.*

¹⁰ Thomas d'Aquin, in Commentaire de II Cor. cap.1 lectio 2 nr. 1.

C'est un Dieu de la communication¹¹», un Dieu de dialogue, un Dieu d'alliance.

Nous pourrions dire qu'avec la lecture et l'écoute des Ecritures, l'Église nous offre une grammaire et nous éduque à l'écoute, de telle manière que nous apprenions à discerner les diverses paroles de Dieu au milieu des voix de la nature, de la création, de l'histoire et des cultures, aussi bien que dans le mystère de notre propre existence.

L'écoute des Ecritures nous initie à la révélation de Dieu. La Révélation de Dieu n'est pas la communication de « quelque chose, d'un secret, d'une doctrine, de valeurs ou d'un commandement quelconques ». Plus fondamentalement, dans la lecture croyante des Ecritures, nous accueillons le fait que dans sa Parole, *Dieu se révèle lui-même et révèle le mystère de sa volonté¹²*, de son projet, de son dessein d'amour pour l'humanité.

Ainsi, l'écoute des Ecritures dans la foi de l'Eglise nous conduit à nous étonner, à accueillir et reconnaître notre Dieu qui, fondamentalement, s'engage en paroles et actions, notre Dieu qui s'engage dans la création et dans l'alliance qu'il scelle avec son peuple, notre Dieu qui ne donne pas d'abord des choses mais lui-même.

La Parole de Dieu est Jésus-Christ.

La prédication apostolique recueillie dans le Nouveau Testament proclame une nouveauté absolue, *"un événement tout à fait inattendu, où Dieu se montre sous un jour inconnu jusque là"*¹³. *« Souvent, dans le passé, Dieu a parlé à nos pères par les prophètes sous des formes fragmentaires et variées ; mais, dans les derniers temps, dans ces jours où nous sommes, il nous a parlé par ce Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. Reflet resplendissant de la gloire du Père, expression parfaite de son être, ce Fils, qui porte toutes choses par sa parole puissante... Hb 1, 1*

Cette nouveauté nous l'exprimons à la messe. Après la proclamation de l'Evangile, nous sommes invités à acclamer la Parole de Dieu. Avons-nous mesuré l'ampleur de notre réponse, l'ampleur de la réponse de l'Eglise en prière ? Nous ne nous contentons pas, ce qui n'est déjà pas rien, de rendre grâce à Dieu pour ses merveilles et son agir dont parlent les Ecritures, nous proclamons : *louange à Toi, Seigneur Jésus.*

Nous n'acclamons pas des mots, le texte ou le livre ou même un prophète de plus. Nous acclamons et reconnaissons Celui dont parle les Ecritures et plus particulièrement les Evangiles, celui en qui Dieu lui-même s'est donné et se donne, Jésus le Christ, Parole donnée de Dieu, Parole engagée de Dieu dans l'histoire des hommes, dans l'humanité des hommes, dans notre chair. Ce que nous fêtons à Noël : *« Le Verbe, la Parole s'est fait chair », chair fragile et mortelle.*

Nous voici en face de l'originalité et nouveauté de la foi chrétienne qui ne *prétend pas seulement croire en l'avenir ou en l'humanité, ni même seulement croire en Dieu. Bien plus précisément, elle se fie au Dieu révélé en Jésus-Christ¹⁴.*

Non seulement, par Lui, avec Lui et en Lui, Dieu a rendu brève sa Parole, allant à l'essentiel. En effet, la Parole de Dieu portée et communiquée par le livres des Ecritures, et qui au fil du temps était devenue longue et compliquée non seulement pour les analphabètes mais encore plus pour ceux qui, connaissant les Ecritures, se perdaient dans les détails et la complexité et risquaient de ne

¹¹ Conférence du Cardinal Walter Kasper le 11 janvier 2005 à Neuilly sur Seine

¹² Cf. Ep 1,9 et Col 1,5. 9.25-27 (Rm 16,25 s), le Concile Vatican I (DS 3004) et encore plus clairement le Concile Vatican II (DV 2).

¹³ J. Ratzinger, Foi chrétienne hier et aujourd'hui. p. 100

¹⁴ Proposer la foi dans la société actuelle, lettre aux catholiques de France, p.44, Cerf, 1996

plus trouver une vision d'ensemble. En Lui, Dieu a rendu brève sa Parole, il l'a abrégée¹⁵, condensée.

Mais plus encore, la Parole éternelle et divine, la Vie éternelle et divine est entrée dans l'espace et dans le temps. Elle prend un visage et assume une identité humaine, et c'est Jésus le fils de Marie, Jésus de Nazareth, parcourant les routes et les villages d'une province de l'empire romain, la Judée et la Galilée, proclamant la Bonne Nouvelle de la proximité de Dieu, crucifié sous Ponce-Pilate, souffrant la passion et mis au tombeau, ressuscité d'entre les morts, vivant et glorifié, envoyant son Eglise en mission.

En Lui, Jésus, la Bonne Nouvelle n'est plus seulement Parole et engagement d'alliance, loi d'Alliance, en Lui, Dieu s'est donné d'une manière unique. En Lui, la Parole de Dieu est un don de l'amour de Dieu incarné dans le Christ. En Lui, l'écoute de la Parole de Dieu devient la rencontre d'une personne, Dieu véritable, homme véritable, le Christ lui-même, ressuscité et vivant.

En Lui, Jésus le Christ, « image du Dieu invisible », les actes qu'il accomplit sont des actes de Dieu en formes humaines, en Lui, les paroles qu'il prononce sont les paroles humaines de Dieu même.

Ainsi donc, confronté à cette originalité fondamentale de la foi chrétienne, nous sommes invités à accueillir en Lui la Parole définitive de Dieu, puisqu'en Lui Dieu ne nous a pas dit des choses mais s'est dit, puisqu'en Lui Dieu ne nous a pas donné des choses mais s'est donné. Nous pouvons reprendre le beau commentaire de la lettre aux Hébreux de St Jean de la Croix :

Dès lors qu'il nous a donné son Fils qui est sa Parole, Dieu n'a pas d'autre chose à nous donner. Il nous a tout dit et d'un seul coup en cette seule Parole et il n'a plus rien à nous dire ; car ce qu'il disait aux prophètes, il l'a dit tout entier dans son Fils, en nous donnant ce tout qu'est son Fils... (Car 2, 22)

Ici encore l'agir de l'Eglise en particulier dans la liturgie peut nous y aider: *«L'Église a toujours témoigné son respect à l'égard des Ecritures, tout comme à l'égard du Corps du Seigneur lui-même, puisque, surtout dans la Sainte Liturgie, elle ne cesse de prendre le pain de vie et de le présenter aux fidèles, à la table de la Parole de Dieu comme à celle du Corps du Christ» (DV 21).* cf. aussi Ap 10, 8-11 ¹⁶

Originalité de la foi chrétienne, au cœur de la Révélation de Dieu, il y a la Parole divine devenue visage. Aussi la visée ultime de notre connaissance et de notre lecture de la Bible n'est pas comme le disait Benoît XVI dans sa première encyclique *«une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive» (Deus caritas est, 1).*

¹⁵ cf. version de Is 10, 23, Rm 9, 28 cités par des Pères; cf aussi comme dit Thomas d'Aquin « verbum abbreviatum », Thomas d'Aquin, Comp. theol. 1.

¹⁶ «Puis la voix du ciel, que j'avais entendue, me parla de nouveau: 'Va prendre le petit livre ouvert dans la main de l'Ange debout sur la mer et sur la terre'. Je m'en fus alors prier l'Ange de me donner le petit livre; et lui me dit: 'Tiens, mange-le; il te remplira les entrailles d'amertume, mais en ta bouche il aura la douceur du miel'. Je pris le petit livre de la main de l'Ange et l'avalai; dans ma bouche, il avait la douceur du miel, mais quand je l'eus mangé, il rempli mes entrailles d'amertume» (Ap 10, 8-11).

Accueillir la Parole de Dieu et y répondre comme elle se donne à nous.

Je voudrais pour terminer attirer notre attention sur le bon registre de l'écoute et de la réponse à la Parole de Dieu qui nous est adressée, donnée.

A) La tradition chrétienne a souvent mis en parallèle la Parole divine qui se fait chair avec cette même Parole qui se fait livre. Une antique tradition formulée par St Ambroise affirme que «le corps du Fils est l'Écriture qui nous est transmise¹⁷». «*Les paroles de Dieu, en effet, exprimées en des langues humaines, se sont faites semblables au langage des hommes, tout comme autrefois le Verbe du Père éternel, ayant assumé les faiblesses de la nature humaine, se fit semblable aux hommes*¹⁸» (DV 13).

2 conséquences :

1. D'une part, ne demandons pas à la Bible, aux Écritures, de ne pas être aussi de «chair», de «lettre», d'histoire. La Bible porte la Parole de Dieu, donne corps à la Parole de Dieu en s'exprimant dans des langues particulières, dans des formes littéraires et historiques, dans des conceptions liées à une culture antique. Conservant la mémoire d'événements souvent tragiques, ses pages sont souvent traversées de sang et de violence. Y résonne le rire et les larmes de l'humanité, s'y élèvent la prière des malheureux et la joie des amoureux. Incarnée dans l'histoire, la Parole de Dieu s'exprime dans la Bible selon un langage humain, qui doit être déchiffré, étudié et compris. Car l'inspiration divine des Écritures n'a pas effacé l'identité historique et la personnalité propre des écrivains, des auteurs humains¹⁹.
2. Mais d'autre part, si, mutatis mutandis, le livre des Écritures est sous l'inspiration de l'Esprit-Saint porteur de la Parole de Dieu, comme Marie porte la Parole de Dieu qui se fait chair en elle sous l'action de l'Esprit Saint, alors il nous faut chercher et demander ce même Esprit, une compréhension donnée par ce même Esprit pour percevoir la transcendance de la Parole divine, présente dans les paroles humaines et dans l'humanité de Jésus. Pour découvrir dans ces paroles humaines, ces paroles du passé, le présent, l'Esprit Saint qui nous parle aujourd'hui à travers les mots du passé. Car en mots humains comme en vie humaine, la Parole écrite, la Parole incarnée nous cache et nous ouvre à la fois la Parole de Dieu. Invitation à être et demeurer des chercheurs de la Parole même de Dieu qui se donne à nous dans les paroles. On ne lit pas l'Écriture dans un climat académique ou comme on lit un livre d'histoire, mais comme la Parole de Dieu, en instaurant un dialogue avec Dieu, en priant et en disant au Seigneur : aide moi à comprendre ta Parole, ce que tu veux me dire, ce à quoi tu m'appelles.

Il nous faut donc aussi demander ce même Esprit pour percevoir et poursuivre cet unique dialogue de vie et de salut inauguré par Dieu avec ses créatures, ce dialogue prolongé dans le temps et attesté dans la Bible, ce dialogue scellé dans la venue, la mort et la résurrection de Jésus où le ressuscité fait découvrir le «sens plénier» des paroles de Moïse et des prophètes, ce dialogue ouvert avec Cléophas et son ami, par cet après-midi d'un jour de printemps, alors qu'il cheminait de Jérusalem vers le village d'Emmaüs, et qu'il interpréta pour eux, «*dans toutes les Écritures ce qui le concernait*» (Lc 24, 27)²⁰.

B) Si Dieu nous parle non seulement en nous informant mais en engageant sa parole personnelle, en risquant sa Parole, en donnant son Fils en notre histoire, en notre chair, en notre humanité : Jésus, le Christ, Parole et Vie donnée livrée pour la multitude, alors notre écoute et notre réponse véritables

¹⁷ Commentaire de Luc, 6, 33.

¹⁸ Constitution dogmatique sur la Révélation: DEI VERBUM, °13

¹⁹ Message du Synode de 2008 sur la Parole de Dieu.

²⁰ Message du Synode de 2008 sur la Parole de Dieu.

de la Parole de Dieu auront toujours à se situer sur le même registre qui nous entraîne à répondre non pas en informant Dieu, ou même en lui donnant des choses, mais en engageant notre personne, notre vie par amour, en réponse d'alliance, nous engageant dans une communion originale entre nous et avec Dieu. C'est bien l'enjeu souligné par la première Phrase de la constitution dogmatique sur la Révélation du Concile Vatican II :

« En écoutant religieusement et proclamant avec assurance la *PAROLE DE DIEU*, le saint Concile fait sienne cette parole de saint Jean : « Nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous est apparue : ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous soyez en communion avec nous et que notre communion soit avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ » (1 Jean 1,2-3)²¹.

Comment ne pas évoquer ici, en notre Cathédrale qui porte son nom, Marie la Mère du Seigneur ? Elle a vécu d'une manière suréminente, cette attitude fondamentale ce ceux qui sont en réelle familiarité avec Lui. « *Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui entendent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique*²². »

Car ceux dont il fait sa famille, ceux qu'il ne craint pas d'appeler ses amis ou ses frères sont appelés à rendre visible par leur vie, sur leur visage et dans leurs mains la Parole qui les fait vivre.

La Parole, vivant en eux, devient vie, comme Paul l'exprime quand il écrit pour la seconde fois à cette jeune communauté chrétienne de Corinthe qui accuse l'apôtre Paul d'incohérence et de duplicité. Piqué au vif, il se défend mais au cœur de sa défense, il est capable d'écrire aux corinthiens, « *Vous êtes ma lettre, vous êtes même la plus belle lettre que j'ai jamais écrite* ». Autre manière de leur dire « Je suis fier de vous ». Paul, conscient du don de Dieu et des fruits portés dans cette communauté, est capable de voir que cette jeune communauté chrétienne malgré ses imperfections, irradie, donne à voir l'Évangile qu'elle a accueilli. Et Paul poursuit, en leur disant qu'ils ne sont pas seulement une lettre de Paul mais plus fondamentalement, ils sont une lettre du Christ, écrite avec l'esprit du Dieu vivant dans vos cœurs²³.

La Parole de Dieu a pris corps dans la vie de leur communauté, dans leur vie personnelle.

Je vous remercie de votre écoute.

+ Michel PANSARD

²¹ Constitution dogmatique sur la Révélation: DEI VERBUM, 1 du Concile Vatican II

²² Lc 8, 19.

²³ 2^{ème} aux Corinthiens chap. 3 versets 1 à 3